

L'agonie de l'homme qui survit dans certaines sociétés masquées.

J - Vous exposez la situation dans laquelle nous nous trouvons en toute franchise et avec une très grande logique, M. Vaskas, et on peut se demander comment nous pouvons continuer à supporter de vivre dans de telles conditions.

V - Merci pour votre appréciation, mon ami, car si nous devons parler une langue franche, exempte de sous-entendus et d'allusions, alors certaines sociétés masquées que des hommes exploitent d'autres hommes ont organisées, ont besoin d'une profonde désintoxication. Mais habitués à vivre dans cette société, nous ne sommes pas encore conscients de la profondeur de l'esclavage qui commence dès l'enfance pour chacun de nous, car lorsque cet âge de l'enfance est dépassé, alors que la conscience de l'homme qui se développe devrait lui donner la puissance de comprendre qu'il se trouve plongé dans la férocité de la mentalité ENR et des VF, la routine l'anesthésie et l'emporte ; et bien qu'il soit prêt à travailler pour vivre, il ne trouve que difficilement du travail; et si enfin il en trouve, il se met à la disposition d'un patron, un homme qui exploite parfois la faiblesse des autres et profite de son besoin de travailler... et lorsqu'il touche son salaire, si ses parents ne lui ont pas laissé une maison en héritage, il cherche un propriétaire pour se loger auquel il donne de nombreuses garanties pour l'assurer de sa solvabilité et du paiement régulier du loyer... et là, il doit souvent payer plus du tiers de son salaire pour son logement. Puis il doit payer ses impôts, pour participer aux dépenses sociales et subvenir aux besoins des postes administratifs, et aussi pour aider ses compatriotes, ceux qui sont sans travail, sans sécurité sociale, sans domicile, malades, handicapés, âgés, etc., et aussi pour participer aux dépenses pour l'armement et la défense, garants de sa liberté à l'intérieur de sa nation clôturée de frontières. Il doit aussi payer le crédit de ses meubles, de sa voiture, de ses équipements ménagers, etc., et bien sûr avec des intérêts... et s'il reste un peu d'argent, il pourra manger et acheter sa

nourriture, mais il devra là encore payer des taxes comme sur tout ce qu'il achète... et s'il a besoin de se déplacer il paiera l'essence très chère à cause de taxes établies pour subvenir à d'autres besoins sociaux, et il devra encore payer les péages, pour améliorer les autoroutes, etc., etc., etc.. Mais il veut aussi se marier ou gaspiller son argent, à supposer qu'il en reste, pour satisfaire ses besoins sexuels naturels, tout en évitant d'attraper certaines maladies incurables, etc.. Et dans la constante agonie pour trouver l'argent qui lui manque, sa vie n'est plus qu'une torture parce que naturellement, l'argent est cher et sans argent, il n'a pas le droit de vivre.

Et c'est ici que commence l'art culinaire !... car vient alors un ami, méritant et représentant d'une néo-secto-religion qui lui offre un monde enchanteur et plein de bonheur pour son avenir au ciel grâce à une Divinité, un sauveur... mais pour obtenir et garder la protection de cette Divinité quelquefois très gourmande, il lui conseille de payer une somme régulière en proportion de ses ressources, en disant que la protection divine est aussi payante ; et cet argent n'est pas sensé rentrer dans les poches de certains vendeurs de Divinités, mais il est bien sûr attribué aux pauvres... comme lui. Et s'il n'a pas été déjà enseigné dans quelque croyance, le plus souvent celle de ses parents, parce que chacun suit son patrimoine traditionnel, il peut alors tomber dans la manie du fanatisme néo-secto-religieux ou dans tout autre piège virtuel semblable mais toujours payant.

Et s'il réussit à éviter ces pièges, souvent, un autre meilleur ami, certainement méritant lui aussi et plein d'amitié lui offre une cigarette de tabac, contenant de la nicotine, une drogue légère mais aussi dangereuse et mortelle, et légitime du point de vue de la société, car presque tout le monde fume. Alors il commence à fumer, et la première cigarette offerte coûte cher quand elle devient un paquet quotidien ou deux, ou trois, qui, en toute légalité, tout en vidant son porte-monnaie, minent lentement sa santé jusqu'à ce qu'il soit tôt ou tard conduit à l'hôpital pour payer dans sa chair l'absurdité de sa toxicomanie. Et si la cigarette ne lui apporte pas un soulagement suffisant, un autre meilleur ami, plus méritant encore, voulant vraiment le sauver, lui conseille cette fois d'acheter une autre drogue qu'il vend très cher, mais qui est plus efficace pour oublier temporairement ses malheurs... et donc il en achète jusqu'à son dernier centime... et dès ce moment, non seulement ce pauvre homme se sent inutile pour la société, mais c'est souvent une manière de manifester par là sa volonté d'en finir plus rapidement avec

la vie ; et il vend tout ce qu'il a et fait n'importe quoi pour pouvoir acheter des doses de drogue de plus en plus fortes pour être efficaces... et finalement, poursuivi par policiers et huissiers, il devient dépressif, désespéré... et à la détresse absolue, il préfère une rapide autodestruction et se suicide pour se libérer de cette société masquée et misanthrope afin d'aller plus rapidement... dans la tombe... où se termine l'histoire de ce pauvre homme qui a eu la malchance de naître à notre époque qui ne veut pas reconnaître le multidiverso-esclavage de l'homme dont la faiblesse est exploitée par celui qui est devenu économiquement plus fort.

Et bien que certains gouvernements prennent des mesures utiles pour protéger la vie des populations, telles qu'augmenter le prix des cigarettes, déclarer la guerre à la drogue et poursuivre les trafiquants, les parasites de la société masquée, comme les VF, cachés derrière les intérêts de certains pays, sont toujours là pour financer et encourager souvent invisiblement les producteurs des diverses drogues ; car en effet, tandis que les gouvernements démocratiques honnêtes luttent contre l'abominable empoisonnement des drogues en général qui fait des millions de victimes dans la population, les vampires financiers de certaines sociétés masquées favorisent leur production et font croître leur consommation... et bien que toutes les autorités gouvernementales reconnaissent également que la drogue est un des plus grands destructeurs de l'homme, des comités de grandes communautés multinationales donnent libéralement d'importantes subventions à certains pays membres pour en produire davantage, notamment du tabac, sachant que dans la simulation de l'économie mondiale, sa vente est vitale pour certaines poches. Et d'une manière presque semblable, certains cercles vampiro-financiers, cachés dans certains pays, protègent invisiblement les producteurs et les trafiquants de drogues, leur facilitant les ouvertures vers le marché de la consommation populaire et le passage de la marchandise, afin de gagner d'immenses sommes d'argent sale et noir, qui, à peine nettoyé dans les pays refuges sera réutilisé sur les marchés pour manipuler l'économie mondiale... Mais je me répète, car vous avez déjà commencé à comprendre que sous la loi sauvage qui favorise le plus fort et dans la simulation d'économie de certaines sociétés masquées, la majorité de la population qui vit dans la misère et la désespérance est légalement droguée et endormie dans un état d'hypnose, de paralysie et d'inactivité permanente, dans des conditions qui lui permettent à peine de subsister, incapable de réagir. Et l'esclavage de l'homme par l'homme sans

conscience empire alors que nous vivons en sursis sur une planète qui agonise elle aussi à cause de la diversio-pollution produite par notre séculaire mentalité ENR.